Dédicace de Polyeucte martyr

Auteur : Corneille, Pierre (1606-1684)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Mots clés

famille de la dédicataire (fils), famille de la dédicataire (mari)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Polyeucte martyr, tragédie* Auteur de la pièceCorneille, Pierre (1606-1684) Date1643
Lieu d'éditionParis
ÉditeurAntoine de Sommaville, Augustin Courbé
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Corneille, Pierre (1606-1684) Dédicace de *Polyeucte martyr*1643. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1131

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



LA REINE REGENTE



ADAME,

Quelque connoissance que i'aye de ma soiblesse, equelque prosondrespect qu'imprime vostre Majesté dans les ames de ceux qui l'approchent, i'auouë que ie me iette à ses piés sanstimidité & sans dessiance, et que le metiens asseuré

de luyplaire, parce que le suis asseuré de luy parler de ce qu'elle ayme le micux. Cen'est qu'vne piece de Theatre que ie luy presente, mais qui l'entretiendra de Dieu : la dignité de la matiere est si haute que l'impuissance de l'artisan ne la peut raualer, & vostre ame Royale se plaist trop à cette softe d'entretien, pour s'offenser des defauts d'vn ouurage où elle rencontrera les delices de son cœur. C'est par la MADAME, que l'espere obtenir de Vostre Majesté, le pardon du long-temps que i'ay attendu à luy rendre cette sorte d'hommages: Toutes les fois que i'ay mis sur nostre Scene des Vertus Morales ou Politiques, i'en ay toujours creu les tableaux trop peudignes de paroistre deuant elle, quand i'ay confideré qu'auec quelque soin que se les peusse choisir dans l'Histoire, & quelques ornemens dont l'artifice les peust enrichir, elle en voyoit de plus grands exemples dans ellemelme. Pour rendre les choses proportionnées, il falloit aller à la plus haute espece, & n'entreprendre pas de rien offrir decette nature à vne Reyne Tres-Chrestienne, & qui l'est beaucoup plus encorpar les actions que par son titre, à moins que de luy offrir vn portrait des vertus Chrestiennes, dont l'amour & la gloire de Dieu formallent les plus beaux traits, & qui rendist les plaisirs qu'elle y pourra prendre aussi propres à exercer la pieté qu'à delasser son esprit. C'est à cette extraordinaire & admirable pieté, MADAME, que la France est redeuable des benedictions qu'elle voit tomber sur les premieres armes de son Roy, les heureux fuccés qu'elles ont

obtenus en sont les retributions éclatantes, & des coups du Ciel qui répand abondamment fur tout le Royaume les récompenses & les graces que vostre Majesté a meritées. Nostre perte sembloit infaillible apres celle de nostre grand Monarque. Toute l'Europe auoit desia pitié de nous, & s'imaginoit que nous nous allions precipiter dans vn extréme desordre, parce qu'elle nous voyoit dans vne extréme desolation. Cependant la prudence & les foins de V. M. les bons conseils qu'elle a pris, les grands courages qu'elle a choisis pour les executer, ont agi si puissamment dans tous les besoins de l'Estat, que cette premiere année de sa Regence a non seulement égalé les plus glorieuses de l'autre regne, mais à mesmes effacé par la prise de Thionuille, le fouuenir fouuenir du mal heur qui deuant ses murs auoit interrompu vhe si longue suite de victoires. Permettez que ie me laisse emporter au rauissement que me donne cette pensée, & que ie m'écrie dans ce transport:

Que vos foins, grande REINE, enfantent de miracles!

Bruxelles & Madrid en font tous interdits, Et si nostre Apollon me les auoit predits, l'aurois moy-mesme osé douter de ses oracles.

Sous vos commandemens on force tous obstacles, On porte l'épouuante aux cœurs les plus hardis, Et par des coups d'ess ay vos Estats agrandis Des drapeaux ennemis font d'illustres spectacles.

La Victoire elle mesme accourant à mon Roy, Et mettant à ses pieds Thionuille & Rocroy, Fait retentir ces vers sur les bords de la Seine.

France, atten tout d'un regne ouuert en triomphant,

Puis que tu vois dessa les ordres de ta Reyne Faire vn foudre entes mains des armes d'un Enfant.

Il ne faut point douter que des commencemens si merueilleux ne soient foultenus par des progrez encor plus eltonums. Dieu ne laisse point les orinages unparfaits, il les acheuers, MADAME, & rendra non seulement la Regence de V. M. mais encor toute sa vie vn enchaisnement conmuel de prosperitez. Ce sont les voeix de toute la France, & ce sont ceux que fait aucc plus de zele,

quos varientes santables, de la camera actiones com

the first and sense of the strength of the stand length form to the stand of the st

MADAME.

we want the first the con-

the set the surrounce state of the set

vertice, our ser of the plus acon febrer

and the De Voltre Majellé, and an apparent

Le tres humble, tres obeissant, & tres fidelle serviceur & sujet,

a fram medicing framewal

CORNEILLE.